

# Le massage... au bureau

*Fin le stress sans quitter son lieu de travail ni ses habits, c'est ce que propose un Américain. Une pause-café profitable aux employés... et à leurs patrons!*

Neuchâtel  
Giovanni Sammati

Tony Neumann, un Américain de 30 ans, a lancé à Neuchâtel le massage à la mode de chez lui. La bouasse contenant sa chaise spéciale sous le bras, il fait la tournée des entreprises qui veulent offrir à leur personnel un passage bienfaiteur entre ses mains. À 20 francs le quart d'heure, ça peut rapporter gros. «Les employés se sentent chou-coubés. Cela peut améliorer la productivité et freiner l'absentéisme».

Ces massages à la pause-café, sur le lieu de travail, représentent un tiers de

*«Un potentiel immense»*

Tony Neumann forme aussi des masseurs. Grâce à un réseau qu'il monte à la manière d'un entrepreneur, il part donner des cours à Zurich, Paris ou Amsterdam. «Par rapport aux Etats-Unis, le nombre de masseurs est faible en Europe. Il suffit de développer le marché». Ce week-end, il est à Genève, où une de ses élèves a décidé de proposer des massages dans une pharmacie de l'aéroport pour les passagers courbaturés. «Pour ce massage assis, les débouchés sont immenses (files d'attente, salon de coiffure, restaurants, etc.)». En mars, à Lausanne, il tiendra un stand. Si la pause-massage vous tente...

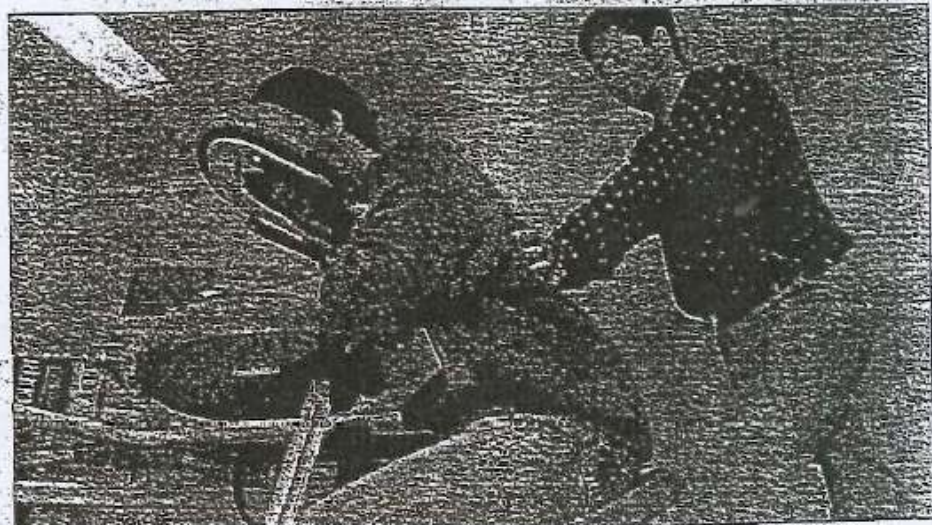
l'activité du moment qui ouvre aussi en cabinet. «En 1992, pour balayer les obstacles liés au massage — on doit se dénouer, c'est un luxe réservé aux riches — David Palmer a copié cette chaise et développé une méthode basée sur l'art traditionnel japonais de l'acupression, nommé *Amma* (feuilner avec les mains), qui culmine avec bien défini (séquence chorégraphiée). Désormais, aux Etats, tout le monde connaît cette chaise». Marié à une Chaux-de-Fon-

naise, Tony dit ne pas concurrencer les masseurs habituels. «Ils se disputent la petite pour-cent de la population adaptée des massages. Moi, je vise les 99% des sceptiques, ceux qui n'auraient jamais pu avoir rendez-vous. Quand ils me voient à l'œuvre sur des collègues qui restent vêtus, même les plus machos se laissent tenter».

Chez Griffin Europe, à Neuchâtel, la poignée d'employés se voit offrir depuis plus d'une année sa pause-massage heb-

domadaire. Anne, 27 ans, fut d'abord réticente. Elle s'imaginait mal toute distendue, le corps enduit d'huile. La première séance? «Je ne voulais plus arrêter! Tony vient chaque semaine. En quinze minutes, il gomme le stress! L'ordinateur, le téléphone. On se réjouit de son passage».

«Le Matin» a aussi été emballé par la démonstration et le confort de la chaise. Quelle détente! Au fait, chère...



G. S.

Sur la chaise spéciale de Tony Neumann, les employés se sentent chou-coubés.